

# GENÈVE INTERNATIONALE

Bulletin de l'intergroupe parlementaire



ÉDITO

Carlo Sommaruga  
Conseiller aux Etats

## Genève, un moment fort dans la diplomatie

La paix se joue à Genève. À nouveau, et c'est une bonne nouvelle.

On a conclu un peu vite que la Genève internationale avait perdu son aura politique. Que d'avoir osé décréter des sanctions contre la Russie, la Suisse avait perdu toute prétention à pouvoir jouer les pacificateurs dans le conflit. Que Genève était appelée à soigner les blessures du monde, grâce au CICR et aux nombreuses organisations internationales qu'elle accueille, mais qu'elle n'aurait plus voix au chapitre dans les grandes négociations.

Certes, le chemin de la paix passe par d'autres capitales, la Suisse n'a pas l'exclusivité des pourparlers. Les négociateurs du dossier ukrainien étaient à Abu Dhabi il y a quelques semaines. Mais la rencontre tripartite de février entre Américains, Ukrainiens et Russes prouve que la Genève internationale reste une place incontournable de la diplomatie mondiale. Elle montre que nous pouvons plaider le droit international, rappeler aux uns et aux autres le respect des droits fondamentaux tout en offrant nos compétences dans la résolution des conflits.

La même semaine a vu Américains et Iraniens poursuivre à Genève les négociations sur le nucléaire et le sommet mondial sur l'IA être confirmé à Genève en 2027. Une excellente nouvelle pour la Suisse et son engagement en faveur du multilatéralisme.

Il vaut la peine de mettre en lumière ces temps forts de la diplomatie mondiale. Genève offre une plateforme de négociation incontournable que les diplomates du monde entier apprécient. Ils s'y rencontrent, car ils y trouvent un cadre favorable et l'expertise nécessaire. Ce n'est donc pas étonnant que les discussions les plus sensibles s'y déroulent et que les sommets internationaux s'y tiennent.

Ces succès ne signifient pas qu'il faille relâcher les efforts politiques et diplomatiques en faveur de la Genève internationale dont on connaît aussi l'importance dans la mise en œuvre des politiques onusiennes. Un soutien d'autant plus nécessaire à l'heure où le multilatéralisme est mis à mal. Mais l'Histoire n'est pas linéaire. Nous avons la conviction que nous reviendrons à un moment donné aux fondamentaux de la vie en commun sur la planète, et Genève, capitale de l'universel, sera toujours présente et disponible pour travailler au dialogue, à la paix et à un développement partagé. ■



L'ENJEU

## Après Davos, quel avenir pour la Genève internationale ?

**A** bien des égards, la montagne fut magique. Au sommet de Davos, on a vu des puissants mépriser le multilatéralisme, mais on a surtout entendu des dirigeants fustiger le désordre et plaider pour l'ordre international.

Pas facile de jouer les hôtes bienveillants dans ces conditions et de rappeler le droit. La Suisse l'a fait. L'exercice de la neutralité la contraint à emprunter un chemin escarpé, et d'ailleurs, les uns regrettent la gentillesse trop appuyée des hôtes, les autres l'approuvent, d'abord soucieux de Realpolitik. Le nouveau monde la rattrape, la somme de prendre position, tout de suite, ce qui n'est pas son tempérament. Autrefois, il était possible de la jouer feutrée, le climat a changé, tout est plus compliqué.

Que signifie pour la Genève internationale l'événement Davos ? La preuve concrète que se construit sous nos yeux un contre-modèle autoritaire de la diplomatie. Un monde qui rejette le droit international, plaide pour la force et accepte le projet d'une coalition pour la paix hétéroclite. Les temps sont donc difficiles mais il n'y a pas lieu d'être pessimiste. On aurait tort de croire qu'il n'y a pas d'avenir pour des relations internationales codifiées,

apaisées. À sa manière, Genève le prouve jour après jour. Il faut bien continuer à administrer le monde, à le réguler, lui aménager des normes communes. L'activité diplomatique a été intense en ce début d'année. Les négociations au plus haut niveau se succèdent, sur l'Iran, sur l'Ukraine. On sait déjà que l'année prochaine, le sommet sur l'intelligence artificielle aura lieu à Genève. C'est une reconnaissance du rôle de la Genève internationale et un succès pour la diplomatie suisse.

Pacifier, négocier, trouver des compromis exige du temps, du respect, de l'écoute, de la considération. Des diplomates du monde entier y travaillent, sérieusement, loin des blocages politiques de New York. La quête de la paix et de règles de vie équitables n'est pas dérisoire. «Depuis plus d'un siècle, Genève occupe une place singulière dans la gouvernance mondiale, un lieu où l'on continue à se réunir lorsque le dialogue se fragilise ailleurs», nous dit André Hoffmann, co-président du Forum économique mondial, le WEF, dont le siège est à Genève. L'intérêt d'y être présent ne faiblit pas : 187 États ont désormais une mission permanente auprès de l'ONU. Ils renouvellent ainsi leur intérêt à agir dans la capitale mondiale de la diplomatie malgré les difficultés auxquelles doivent faire face

l'ONU et les organisations internationales.

Ces derniers mois ont aussi vu les villes prendre de l'importance dans la diplomatie. Genève l'a compris qui a créé le « Global Cities Hub » que Bâle et de Zurich viennent de rejoindre. C'est une ambition de plus qui naît au bout du lac : créer un nouvel espace diplomatique d'échanges et de discussions. Les gouvernements locaux, proches de leurs populations, ont une expérience précieuse à faire valoir auprès des organisations internationales, que ce soit dans la gestion de problèmes très concrets, que ce soit en termes de santé, de mobilité, ou de prévention des catastrophes naturelles. La réponse du local au global. ■

## GENÈVE TRAVAILLE POUR LE MONDE

### Une place attractive pour la diplomatie

Chaque année, Genève accueille des milliers de hauts dirigeants, chefs d'État, chefs d'organisations internationales, ministres, confirmant l'importance de cette plateforme d'échanges diplomatiques d'envergure. De nombreux acteurs sont nécessaires pour garantir l'efficacité de ces rencontres. Au-delà

du rôle essentiel des autorités fédérales, cantonales et municipales, Genève Aéroport est aux premières lignes dans le dispositif d'accueil. Il est en effet l'un des seuls aéroports au monde à disposer d'un service du protocole, qui coordonne les premiers instants des personnalités diplomatiques sur le sol suisse. ■



**+4'200**  
personnalités  
bénéficient du service  
du protocole de Genève  
Aéroport chaque année



**83'400**  
délégués externes  
sont venus à Genève  
en 2019 pour assister à  
des conférences



**André Hoffmann**  
Co-président  
World Economic Forum

## L'INVITÉ

### Le multilatéralisme, plus nécessaire que jamais

**Quels sont les enseignements que vous tirez de Davos ?**

Au-delà des interventions qui ont capté l'attention, Davos a surtout été un espace d'échanges dense. Ce qui m'a surtout frappé, c'est l'appétit intact pour le dialogue: près de 3'000 dirigeants, dont plus de 60 chefs d'État et de gouvernement, se sont déplacés malgré un contexte tendu. Le signal est clair: dans un monde plus contesté, personne ne peut gérer seul le climat, la santé, l'IA ou la sécurité économique. Ce qui m'a marqué, c'est la conscience accrue des interdépendances. Les crises récentes ont démontré que nos économies, nos systèmes alimentaires, énergétiques et sanitaires sont liés. Le message était clair: renforcer la résilience suppose des règles communes et une gouvernance partagée. La nature et les limites planétaires s'imposent comme le socle sur lequel toute prospérité durable devra désormais reposer.

**Revenez-vous de Davos confiant sur le rôle de la Genève internationale ?**

Je reviens lucide: les eaux sont troubles, les réflexes nationaux resurgissent et certaines organisations font face à des contraintes budgétaires croissantes. Pourtant, je demeure convaincu que le multilatéralisme est plus nécessaire que jamais, précisément lorsque la confiance vacille. Genève occupe une place singulière dans la gouvernance mondiale, un lieu où l'on continue à se réunir lorsque le dialogue se fragilise ailleurs. Son écosystème dense renforce à la fois l'influence et la vitalité économique et intellectuelle de notre pays. La stabilité politique de la Suisse et sa capacité d'accueil confèrent à Genève une crédibili-

té rare pour maintenir des espaces de coordination, y compris entre acteurs aux intérêts divergents. Plus largement, ces institutions contribuent à préserver des biens publics mondiaux essentiels qui ne peuvent être assurés sans coopération internationale. Dans ce contexte, la décision de la Confédération de renforcer ce rôle pour 2026-2029 constitue un signal clair en faveur d'une gouvernance multilatérale appelée à se réinventer.

**Le Sommet vous a-t-il permis de détecter les nouvelles tendances qui vont affecter nos vies ?**

Davos a confirmé que les risques ne sont plus isolés mais systémiques. Technologie, climat, santé et stabilité économique se renforcent et parfois se déstabilisent mutuellement. L'intelligence artificielle redessine déjà la productivité et les modèles d'affaires. La transition énergétique réoriente les flux d'investissement. La pression sur les ressources naturelles nous oblige à repenser notre définition de la performance. Nous entrons dans une phase où compétitivité et durabilité ne peuvent plus être opposées: la prospérité dépend désormais de la stabilité des systèmes naturels dont elle est issue. La science est claire sur les limites planétaires. La prise de conscience progresse, y compris dans les milieux économiques, mais elle doit se traduire par des actions plus rapides et à plus grande échelle. Les acteurs capables d'intégrer ces réalités dans leurs modèles seront les plus résilients. La Suisse ainsi que la Genève internationale ont un rôle clé à jouer pour structurer ce dialogue entre science, régulation et financement. ■

## LES ACTUALITÉS



### Sommet mondial sur l'IA à Genève

Le Président de la Confédération Guy Parmelin a annoncé que le sommet mondial sur l'IA aurait lieu à Genève en 2027. Un sommet de très haut niveau qui réunit des chefs d'États, des ministres et les principaux dirigeants de l'industrie technologique mondiale.

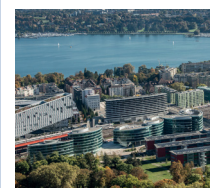
Retrouvez l'article en ligne.



### 50 ans d'action en faveur de Genève

La Fondation pour Genève, qui fête ses 50 ans cette année, s'est associée au journal *Le Temps* pour produire une série d'articles présentant les pôles d'expertise de Genève qui positionnent notre pays sur la carte du monde.

Retrouvez les articles en ligne.



### Des réponses aux défis du monde

L'époque est à l'incertitude et aux remises en question brutales. Le moment aussi de réfléchir posément à l'avenir. Universitaires et experts nous livrent des pistes d'innovation pour la Genève internationale dans l'édition 2026 du Geneva Policy Outlook.

Retrouvez les articles en ligne.



### Genève internationale

Bulletin de l'intergroupe parlementaire  
N°10 | Mars 2026

[www.fondationpourgeneve.ch](http://www.fondationpourgeneve.ch)  
[IG\\_Geneve\\_internationale@fondationpourgeneve.ch](mailto:IG_Geneve_internationale@fondationpourgeneve.ch)

© Fondation pour Genève